

Vernonia amygdalina et le contrôle de la gale des lapins à Kinshasa : une approche ethnobotanique intégrée des zoonoses

Vernonia amygdalina and the Control of Rabbit Mange in Kinshasa: An Integrated Ethnobotanical Approach to Zoonoses.

Auteur 1 : Mwanga Malewu André.

Auteur 2 : Kiangebeni Kileke Beni.

Auteur 3 : Mikomo Kampwini Deogratias.

Mwanga Malewu André, Docteur en Médecine, expert en pharmacovigilance, spécialiste en contrôle intégré des maladies, option : épidémiologie

Médecin au Centre National de Pharmacovigilance en République Démocratique du Congo

Chercheur au Pôle de recherche sur les matériaux locaux de construction et les terres agricoles de l'Université Kongo

Kiangebeni Kileke Beni, Docteur en Médecine, expert en pharmacovigilance, spécialiste en contrôle intégré des maladies, option : épidémiologie (Licence en Démographie)

Chercheur au Pôle de recherche sur les matériaux locaux de construction et les terres agricoles de l'Université Kongo

Assistant de Recherche, Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), du Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations technologiques (ESURSI/ESURSIT) en République Démocratique du Congo

Mikomo Kampwini Deogratias, Apprenant en troisième cycle, et éleveur des lapins à Kinshasa (Licence en Démographie)

Faculté de science, option environnement, à l'Université de Kinshasa

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Mwanga Malewu André, Kiangebeni Kileke Beni & Mikomo Kampwini Deogratias (2026), « Vernonia amygdalina et le contrôle de la gale des lapins à Kinshasa : une approche ethnobotanique intégrée des zoonoses », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 0419 - 0428.



DOI : 10.5281/zenodo.21452658

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Cette étude sur les pratiques traditionnelles informelles de soins de santé animale à base des plantes médicinales a été conduite dans la Ville province de Kinshasa (République Démocratique du Congo) aux environs de l'université de Kinshasa auprès de Neuf personnes : trois éleveurs du secteur informel, deux herboristes (dont un rattaché à l'herbarium de l'Université de Kinshasa), deux leaders communautaires et deux commerçants/fabricants de produits du secteur informel. Les informations recueillies ont été analysées et synthétisées ; les maladies ont été caractérisées du point de vue dénomination locale, étiologie et épidémiologie. Les recettes compilées sont à base végétale. Leur analyse s'est focalisée sur la composition, la préparation, les associations, l'administration, le dosage et la posologie pour mieux comprendre les plantes médicinales prévalant utilisés dans la prise en charge des maladies zoonotiques dans ce milieu .

Cette étude a mis en évidence l'usage de *Vernonia amygdalina* dans le traitement de la gale des lapins à Kinshasa, une affection cutanée parasitaire zoonotique. Dans un contexte marqué par la précarité socio-économique et l'accès limité aux services vétérinaires modernes, les éleveurs recourent à la pharmacopée traditionnelle. À partir d'entretiens qualitatifs menés auprès de neuf éleveurs et d'observations directes, *Vernonia amygdalina* a été identifiée comme la principale plante utilisée. L'approche socio-anthropologique adoptée met en lumière les savoirs locaux, les protocoles de fabrication des remèdes et les modes d'administration. Les résultats confirment l'importance de cette plante dans la gestion communautaire des zoonoses et soulignent la nécessité d'un cadre national de pharmacovigilance vétérinaire adapté au contexte congolais (Mwanga Malewu, 2026).

Mots clés : Ethnobotanique, Kinshasa, Lapins, *Vernonia amygdalina*, Eleveurs du secteur informel, Zoonoses, Gale, One Health, Pharmacovigilance vétérinaire.

Abstract

This study on traditional informal practices of animal healthcare using medicinal plants was conducted in Kinshasa City Province (Democratic Republic of Congo), in the vicinity of the University of Kinshasa, with nine participants: three livestock Informal sector farmers , two herbalists (including one affiliated with the University of Kinshasa herbarium), two community leaders, and two traders/producers of herbal products. The information collected was analyzed and synthesized; diseases were characterized in terms of local names, etiology, and epidemiology. The compiled remedies are plant-based. Their analysis focused on composition, preparation, associations, administration, dosage, and posology to better understand the medicinal plants commonly used in managing zoonotic diseases in this setting.

This study highlighted the use of *Vernonia amygdalina* in treating rabbit mange in Kinshasa, a parasitic skin disease with zoonotic potential. In a context marked by socio-economic precariousness and limited access to modern veterinary services, farmers resort to traditional pharmacopoeia. Based on qualitative interviews with nine breeders and direct observations, *Vernonia amygdalina* was identified as the main plant used. The socio-anthropological approach adopted sheds light on local knowledge, remedy preparation protocols, and modes of administration. The results confirm the importance of this plant in community-based management of zoonoses and emphasize the need for a national framework of veterinary pharmacovigilance adapted to the Congolese context (Mwanga Malewu, 2026).

Keywords: Ethnobotany, Kinshasa, Rabbits, *Vernonia amygdalina*, Informal sector farmers, Zoonoses, Mange, One Health, Veterinary pharmacovigilance

1. Introduction

L'élevage familial de lapins est une pratique répandue dans les zones tropicales, où il constitue une source essentielle de protéines animales et de revenus complémentaires (Schiere & Corstiaensen, 2004). En République Démocratique du Congo, Handlos (2018) souligne que les lapins et les cobayes représentent une ressource alimentaire stratégique pour les petites exploitations, mais que leur productivité est fortement limitée par les maladies parasitaires et infectieuses. À Kinshasa, la gale du lapin, causée par des acariens, est fréquente et transmissible à l'homme sous forme de dermatite (Delobre, 2004). Elle illustre la diversité des zoonoses et leurs implications pour la santé publique (Savey & Dufour, 2004). Face à un accès restreint aux services vétérinaires modernes, les éleveurs recourent à la pharmacopée traditionnelle. *Vernonia amygdalina*, connue localement sous le nom de « ndolé », est largement utilisée pour ses propriétés antiparasitaires et antimicrobiennes (Ngbolua et al., 2016 ; Kibungu Kembelo et al., 2021).

2. Méthodologie

2.1 Techniques de collecte des données

Nous avons adopté une triangulation méthodologique combinant observations directes, entretiens semi-structurés, photo des plantes médicinales et recherche documentaire (Savoie-Zajc, 2009).

2.1.1 Observation directe

Identification des sites d'élevage et de cueillette des plantes médicinales dans la concession de l'Université de Kinshasa et ses environs. Photographie des plantes et recueilles des informations sur les indications de prise en charge des affections en lien avec ces plantes médicinales, focalisation sur les maladies zoonotiques. Observation des procédés de fabrication des remèdes traditionnels.

2.1.2 Entretiens semi-structurés

Des entretiens approfondis ont été menés auprès d'éleveurs, de commerçants de plantes, de vendeurs de lapins, d'herboristes et de leaders communautaires. Ces échanges ont permis d'explorer les plantes utilisées, l'indication de la maladie, les protocoles de préparation, les ingrédients ainsi que les modes d'administration.

Les séances d'entretiens semi-structurés (ISS) ont contribué à préciser les informations recueillies. L'ISS est une technique d'enquête reposant sur quelques questions prédéterminées, auxquelles s'ajoutent de nouvelles interrogations émergentes au fil des réponses des personnes ou des groupes cibles. Une check-list de questions guides flexible est utilisée, favorisant une

interaction dynamique entre les connaissances et l'expérience de l'enquêteur et celles de l'interviewé.

Le canevas d'entretien a été pensé collectivement par l'ensemble de l'équipe, en fonction des principaux sous-thèmes à aborder. Le nombre de questions est volontairement limité afin de permettre des discussions approfondies sur chaque sous-thème.

L'équipe d'enquêteurs est interdisciplinaire, composée notamment d'un sociologue, vétérinaire, épidémiologiste, agronome, zootechnicien et médecin. Pour chaque séance, un membre est désigné afin de gérer et d'animer les débats. Dans la mesure du possible, les entretiens se déroulent au domicile des participants ou dans un lieu convenu, afin de favoriser un climat de confiance et une meilleure qualité des échanges. Un dictaphone, un carnet-notes et un appareil photo ont servi pour consigner avec le maximum de fidélité le contenu des entretiens.

2.1.3 Recherche documentaire

Analyse de publications et rapports relatifs à la gale, à la médecine traditionnelle et à la pharmacopée africaine, en particulier en RDC.

2.2 Échantillonnage

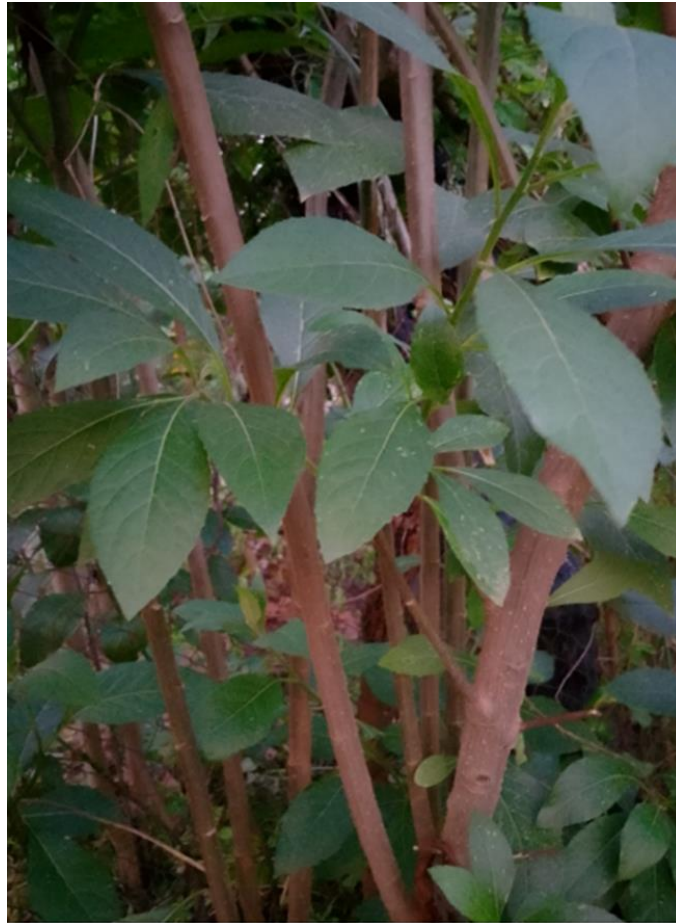
Neuf personnes : trois éleveurs, deux herboristes (dont un rattaché à l'herbarium de l'Université de Kinshasa), deux leaders communautaires et deux **commerçants/fabricants** de produits. Quatre femmes et cinq hommes. Sélection selon le principe de saturation théorique (N'da, 2015).

Figure N°1 :



Source : photo personnelle

Figure N°2 :



Source : photo personnelle

Figure N°3 :



Source : photo personnelle

3. Résultats

Ce savoir a été acquis auprès d'autres éleveurs praticiens. Les éleveurs informels traditionnels des lapins sont des étudiants en environnements. Ces enquêtes ont montré que les remèdes utilisés pour les traitements sont composées exclusivement de végétaux. *Vernonia amygdalina* est la seule plante citée de manière récurrente par les éleveurs pour le traitement de la gale. Les principales parties végétales utilisées dans la préparation des médicaments sont les feuilles. Les usages vétérinaires consistent en une application topique sous forme de décoction ou macération des feuilles, des prescriptions sont à répéter au moins deux fois par jour en application, pour escompter la guérison.

La pertinence zoonotique est confirmée : la gale étant transmissible à l'homme, l'usage de cette plante contribue indirectement à son contrôle (Bagla, McGaw & Eloff, 2012).

4. Discussion

L'oralité et la transmission des savoirs

L'oralité constitue l'un des traits majeurs de cette science endogène, fondée sur la pratique quotidienne des soins aux animaux. Cela n'en diminue en rien la pertinence, l'efficacité et surtout la fonctionnalité pour les éleveurs qui en sont les utilisateurs (Ki-Zerbo, 1994).

Les principales maladies du cheptel

Les résultats de cette étude montrent que les affections les plus fréquemment citées, décrites et soignées concernent la sphère gastro-intestinale outre la gale. Cette prédominance des pathologies digestives, telle qu'évoquée par les éleveurs et praticiens traditionnels, rejoint les observations scientifiques rapportées par plusieurs auteurs ayant adopté une approche expérimentale (Tembely et al., 1994). Il existe également des maladies bien connues sur les plans cliniques et épidémiologiques, mais pour lesquelles les éleveurs affirment ne disposer d'aucun remède. Bâ (1994) et Ki-Zerbo (1994) expliquent cette limite par la méconnaissance de l'« infiniment petit » (microbes, virus, bactéries) lors de la transmission de ce savoir endogène de l'utilisation des plantes dans la prise en charge des maladies en santé animale. Ces situations se rencontrent notamment dans le cas des maladies infectieuses d'origine virale ou bactérienne. Face à ces impasses thérapeutiques, les solutions sont souvent recherchées dans des approches empiriques, mobilisant des tâtonnements biologiques pour tenter de conjurer le mal.

Les plantes médicinales en santé animale dans la prise en charge des maladies zoonotiques

Les ingrédients utilisés dans la préparation des recettes médicamenteuses proviennent majoritairement de la flore locale, notamment des environs de l'Université de Kinshasa. Les éleveurs ne manifestent aucune confusion quant à l'identification des différentes plantes. Comme le souligne Bognounou (1993), leurs connaissances en écologie et en biologie végétale sont plus étendues qu'on ne le soupçonne. L'usage prédominant des feuilles en est une illustration. Cela s'explique par le fait que ces organes concentrent les substances actives, mais aussi parce qu'ils sont faciles à récolter, à préparer et à conserver, tout en restant disponibles tant que la plante est vivante.

5. Conclusion

Cette étude, menée dans la ville de Kinshasa aux environs de l'Université de Kinshasa, avait pour objectif de mieux comprendre les bases de la pratique traditionnelle des soins de santé appliqués aux maladies zoonotiques des lapins à l'aide de plantes médicinales. Elle a permis de mettre en évidence que **Vernonia amygdalina** est la principale plante utilisée par les éleveurs pour traiter la gale, une affection cutanée parasitaire présentant un potentiel zoonotique.

Afin de valoriser davantage ces résultats, il serait pertinent d'orienter les actions futures vers les axes suivants :

Élargir les enquêtes à d'autres communes de Kinshasa et à des populations variées, afin que la triangulation des données permette de dégager des concordances entre différents praticiens.

Mettre au point des formes hygiéniques et des présentations adaptées pour une utilisation plus sécurisée des médicaments retenus, en attendant leur validation expérimentale.

Engager des recherches de validation scientifique portant sur l'efficacité et l'innocuité des recettes proposées, à travers des analyses d'imputabilités de pharmacovigilance, de pharmacotoxicologiques, phytochimiques et biologique.

Organisation et perspectives

Il apparaît déjà opportun que les éleveurs de ce secteur informel s'organisent de manière plus structurée, afin de pallier l'absence de structures étatiques ou privées dédiées aux soins vétérinaires à base de plantes médicinales. Cette organisation devrait également permettre :

de soutenir un plaidoyer en faveur d'un arrêté ministériel du ministère de pêche et élevage portant création d'un système national de pharmacovigilance vétérinaire adapté au contexte congolais (Mwanga Malewu, 2026) ;

de documenter davantage les savoirs ethnovétérinaires locaux ;

d'intégrer ces pratiques dans une approche **One Health** ;

de promouvoir la durabilité et la sauvegarde des plantes et connaissances traditionnelles.

Une bonne structuration, accompagnée de sessions de formation, de concertations régulières et d'une identification des spécialités de chacun, permettrait aux éleveurs de contribuer plus efficacement à la consolidation de la santé du cheptel. La diversité des zoonoses impose en effet une surveillance renforcée et une réglementation adaptée (Savey & Dufour, 2004).

Bibliographie

- Adisasmito, W., et al. (2022). *One Health: A new definition for a sustainable future*. *PLoS Pathogens*, 18(6), e1010537. <https://doi.org/10.1371/journal.ppat.1010537> ([doi.org in Bing](#))
- Ateudjieu, J., et al. (2023). *Zoonoses en Afrique subsaharienne : revue systématique et méta-analyse*. *Zoonoses*, 3(4), 251–265.
- Bâ AS. (1994). L'ethnomédecine vétérinaire africaine. In Kasonia K., Ansay M. *Métissages en santé animale de Madagascar à Haïti*. Namur, Belgique : Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT, p. 41–56.
- Bagla, V. P., McGaw, L. J., & Eloff, J. N. (2012). *Activité antivirale de plantes sud-africaines en ethnovétérinaire*. *Veterinary Microbiology*, 155, 198–206.
- Bognounou O. (1993). Réflexion sur les thérapeutiques traditionnelles en soins de santé animale et état des connaissances ethnobotaniques au Burkina Faso. Communication au Séminaire Interafricain sur l'ethno pharmacopée vétérinaire, 15-22 avril, Ouagadougou, Burkina Faso.
- Bonfoh, B., et al. (2023). *Integrating ethnoveterinary medicine into One Health approaches in Africa*. *Frontiers in Veterinary Science*, 10, 112345. <https://doi.org/10.3389/fvets.2023.112345> ([doi.org in Bing](#))
- Chakale, M., Yeshanew, S., Gete, W., & Chilo, D. (2021). *Evaluation of the antimalarial activity of ethanol extracts of Vernonia amygdalina leaves*. *Journal of Experimental Pharmacology*, 13, 661–668. <https://doi.org/10.2147/JEP.S304933> ([doi.org in Bing](#))
- Delobre, F. N. (2004). *Les affections cutanées du lapin : données actualisées*. Thèse de doctorat vétérinaire, École Nationale Vétérinaire de Lyon, Université Claude-Bernard Lyon I.
- Djago, Y., Kpodekon, M., & Lebas, F. (2007). *Guide pratique de l'élevage familial de lapins en zones tropicales*. CIRAD, Montpellier.
- Ducrot, C., Fortané, N., & Paul, M. (2024). *Santé animale et interdisciplinarité*. Éditions Quae, Versailles.
- Grace, D., & Mutua, F. (2022). *One Health and food safety in Africa: Challenges and opportunities*. *One Health Outlook*, 4(1), 12. <https://doi.org/10.1186/s42522-022-00056-7> ([doi.org in Bing](#))
- Handlos, A. (2018). *Petits élevages et sécurité alimentaire en RDC*. FAO, Rome.

- Kibungu Kembelo, S., et al. (2021). *Usages médicinaux de Vernonia amygdalina en RDC. African Journal of Traditional, Complementary and Alternative Medicines*, 18(2), 45–53.
- Ki-Zerbo J. (1994). Savoirs, savoir-faire, faire savoir et développement endogène en Afrique. In Kasonia K., Ansay M. *Métissages en santé animale de Madagascar à Haïti*. Namur, Belgique : Presses Universitaires de Namur/CTA/ ACCT, p. 31–39.
-
- Mwanga Malewu, A. (2026). *Système de pharmacovigilance des médicaments à usage vétérinaire en République démocratique du Congo. African Scientific Journal*, 3(35), 2796. <https://doi.org/10.5281/zenodo.20201148>
- Ngbolua, K. N., et al. (2016). *Pharmacopée traditionnelle et santé animale. Journal of Ethnopharmacology*, 178, 25–34.
- Okombe, V. E., et al. (2014). *Remèdes vétérinaires traditionnels utilisés dans les élevages de chèvres à Lubumbashi. Revue Africaine de Santé et Productions Animales*, 12(1), 67–75.
- Savey, M., & Dufour, B. (2004). *Zoonoses et surveillance sanitaire*. Éditions Lavoisier, Paris.
- Tamboura, H., Kaboré, H., & Yaméogo, S. M. (1998). Ethnomédecine vétérinaire et pharmacopée traditionnelle dans le plateau central du Burkina Faso : cas de la province du Passoré. *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement*, 2(3), 181–191.
- Tembely S., Lahlou-Kassi A., Sovani S., Rege EO., Baker RL., Mukasa-Mugerwa E. (1994). Small ruminant management practices and control of helminthiasis under traditional production system in the cool éthiopian highlands. In Proc. 3rd biennial conf. of Afr. SRNET, 5–9 December, Kampala, Uganda, p. 149–157.
- World Health Organization (2022). *Operational framework for One Health*. Genève: WHO.